

La Voix de l'Opposition de Gauche

Le 15 mai 2020

CAUSERIE ET INFOS

On rajoutera des documents en ligne plus tard. La causerie ne tient pas compte des infos de la veille.

J'incite les lecteurs à télécharger les longues causeries au lieu de les lire dans cette page, car cela ne leur servirait à strictement rien. Si j'y consacre des dizaines d'heures, c'est que bien des sujets méritent qu'on y réfléchisse attentivement, et je n'ai pas la prétention de réfléchir à la place des lecteurs.

On va être totalement déconfiné lundi prochain, en principe.

Si le mouvement ouvrier n'avait pas obéi au doigt et à l'oeil aux injonctions des gouvernements, les travailleurs auraient été portés à adopter un tout autre comportement. A ne jamais perdre de vue.

Ceux qui refusent de dénoncer la supercherie à la pandémie, ne sont pas qualifiés ou ils n'ont aucune légitimité pour combattre les conséquences liberticides et antisociales qui en découlent, ce sont des imposteurs ou des charlatans.

Au fait, je n'ai jamais acheté ou porté un masque, un grand mouchoir autour du coup et baissé la plupart du temps fit l'affaire. Je ne suis pas du genre à obéir au doigt ou à l'oeil ou à marcher à la baguette, je ne suis pas fait du même bois que nos dirigeants qui nous font honte.

Eux, ils sont du genre à baisser la garde ou à se mettre au garde-à-vous à la moindre injonction ou à déguerpir à la moindre menace. Moi, je reste inflexible ou je l'affronte aussi longtemps que possible. Même en présence de serpents, je teste ma résistance ! Je ne recule jamais avant que ce soit devenu une nécessité impérieuse ou lorsque mes intérêts fondamentaux sont gravement menacés. Eux, leur statut de fonctionnaire les a toujours protégés. Moi, mon statut de salarié du privé ne m'a jamais protégé de rien du tout, et j'ai bossé dans plus de 45 boîtes en une vingtaine d'années, donc la pauvreté, la précarité, les licenciements, le chômage, le logement vétuste, les menaces d'expulsion, les difficultés sans nombre, etc. je connais, eux non. Eux ils sont incapables de sortir de leur rhétorique et de leur terminologie insipides, qui résonnent comme un syllogisme sorti d'un asile d'aliénés. Moi, je suis capable d'en changer en fonction de mes interlocuteurs.

Ici c'est différent, ils sont tellement différents les uns des autres, que j'ai dû adopter une sorte de discours hybrides mêlant différents niveaux de langue comme l'on dit en linguistique, afin d'être compris par le plus grand nombre. Je sais que la terminologie des militants indispose la plupart des travailleurs pour ne pas dire qu'elle les emmerde profondément. Elle leur est étrangère et ils ne se reconnaissent pas dedans, c'est l'une des raisons pour lesquelles ils prennent les militants pour des illuminés, des farfelus ou des cinglés, des gens pas très sérieux, même s'ils n'osent pas leur dire en face, un ton modérément moqueur ou un sourire en coin a suffi à le faire comprendre au militant de terrain que j'ai été dans le passé.

Je n'ai pas reçu ma retraite complémentaire qui devait m'être versée le 1er avril, je la reçois trimestriellement tellement elle est misérable, 142 euros par mois, qui viennent s'ajouter à ma retraite générale toute aussi famélique de 242 euros par mois, je n'avais cotisé que 93 trimestres.

Je ne remercierai jamais assez les partenaires sociaux du patronat de m'avoir réservé ce généreux sort pour mes vieux jours, comme à bien d'autres travailleurs. Je suis plus en phase avec les conditions d'existence des marxistes du milieu du XIXe siècle et du début du XXe qu'avec celles de leurs héritiers autoproclamés, bien que mon sacrifice n'arrive pas au niveau du leur, puisque même en étant pauvre je peux vivre à peu près normalement en Inde, donc je n'ai aucun mérite.

Je fais partie des travailleurs qui doivent se battre quotidiennement pour survivre, dont la moindre erreur peut compromettre l'existence. Cela nous incite à faire preuve de rigueur dans notre vie ou dans tout ce qu'on fait ou entreprend.

On est habitué au danger, sans pour autant paniquer ou être pris d'angoisse. On a une tête et on essaie de s'en servir, tout en sachant que ce qui est vrai aujourd'hui pourra être faux demain, mais si on ne considérait pas nos connaissances comme vrai dans le présent, on ne pourrait jamais parvenir à considérer qu'elles étaient fausses dans le futur, aussi on ne progresserait pas et l'homo sapiens n'aurait tout simplement jamais pu exister. On en est à devoir réhabiliter la connaissance que la philosophie nihiliste des néolibéraux ou de l'extrême-centre nie ou souhaite faire disparaître avec notre espèce.

Ma soeur cadette m'a envoyé pleins de photos que je n'avais jamais revues depuis 50 ou 63 ans. Quel choc! Je ne me suis pas reconnu partout. J'ignorais que j'étais monté sur le pont d'un paquebot de croisière au Havre, quand mon père menuisier travaillait sur ce bateau. Et les neuf dixième des personnes présentes sur ces photos sont déjà mortes, quand je vous disais qu'elle rôdait, je déconne. Encore un sujet de réflexion et d'étonnement, d'enseignement...

• [pages au format pdf](#)

Invitation.

J'ai reçu une invitation d'un parti que je ne connaissais pas, le Parti de la cause ouvrière (en portugais : Partido da Causa Operária, PCO), c'est un parti politique brésilien de tendance trotskiste fondé en 1995. (Source : wikipédia)

- Vous êtes invité par le PCO à participer à une conférence et discussion par vidéoconférence, en français.

Débats marxistes n ° 13 - Escola Marxista n ° 3 - La «théorie de la révolution permanente» de Léon Trotsky

Je crois que c'est à 20h en France, 0h30 du matin en Inde, à cette heure-là je dors, j'ai oublié de noter le jour, désolé, et puis je ne vois pas l'intérêt d'une conférence sur ce thème en ce moment.

Voyez-vous, je suis un travailleur pauvre à la retraite, un ouvrier devenu enseignant sur le tard et pendant une brève période en Inde, un militant de base qui a rompu avec tous les dogmatismes, qui ne dispose comme référence que les enseignements qu'il a tirés de l'école de la vie, la meilleure selon Lénine, de ses quelques années de militantisme quand il était jeune, et qui a adopté la méthode scientifique du matérialisme dialectique et historique comme mode de pensée ou pour observer et ensuite interpréter le monde, méthode qui me sert de guide dans la vie quotidienne.

Quand j'ai un calcul à faire, je fais appel aux mathématiques et non à philosophie, et bien quand je dois interpréter le comportement de la matière, de la nature, des hommes, de la société, je fais

logiquement appel aux lois de la dialectique qui déterminent leur fonctionnement et non à la métaphysique ou à des modèles mathématiques foireux.

Le mot du jour : Ceci explique cela.

Quel syndicat ou quel parti dit ouvrier a dénoncé cette mystification au coronavirus ? Absolument aucun.

Le visage hideux du capitalisme, c'est ce que nous vivons au quotidien. Mais apparemment certains s'en accommodent, parce qu'ils s'en tirent mieux que d'autres, pas toujours, et jusqu'à un certain point ils se moquent de savoir dans quelles conditions pourvu qu'ils puissent continuer de vivre comme avant, cela existe sans doute plus qu'on ne le croit.

Cela dit il n'y a pas lieu d'être pessimiste plutôt qu'optimisme, on s'en tient aux faits ou aux principaux facteurs qui déterminent l'orientation de la situation politique, et on n'accorde pas davantage d'importance qu'elles ne méritent aux déclarations d'où qu'elles viennent.

Mais vous mettez l'accent sur ce qui est négatif... Normal, puisque c'est ce qui l'emporte en période de réaction sur toute la ligne, non ? Ce n'est pas moi qui suis négatif, ne confondons pas. Et puis, si on met l'accent sur ce qui est négatif, c'est aussi parce que c'est ce que nous devons combattre aussi. Dire les choses simplement, s'en tenir à un constat ou aux faits, serait-ce être négatif ? Sans doute chez ceux qui voudraient nous faire taire.

Qui dit mieux ?

- Selon l'ONG Oxfam, la crise sanitaire pourrait précipiter 500 millions d'humains dans la pauvreté.
AFP 14 mai 2020

LVOG - Vous ne trouvez pas cela suspecte cette propension à dramatiser quotidiennement la situation sociale ?

En réalité, ils jouent la même comédie qu'avec une banale épidémie qu'ils se sont employés à monter en épingle. Finalement, le Covid-19 se sera comporté comme le virus de la grippe ou les autres virus ou coronavirus apparus au cours des décennies antérieures.

Au lieu de le traiter de la même manière, ils ont décrété à Davos qu'il fallait transformer une simple épidémie en une terrifiante pandémie, histoire de déclencher une psychose collective qui justifierait des mesures coercitives et liberticides, antisociales, et permettrait à la ploutocratie d'avancer son agenda totalitaire et eugéniste.

La crise du capitalisme couvait ou s'était déjà répandue à l'échelle mondiale sur fond de récession économique annoncée ou en cours et de guerres permanentes, réduisant à la pauvreté et à la précarité des centaines de millions de travailleurs sans que cela ne préoccupe plus que cela la majorité des peuples des pays dits les plus riches ou développés, les travailleurs les mieux nantis et les couches des classes moyennes disposant d'un mode de vie supérieur à celui du reste de la population mondiale.

Aussi, cette machination à la pandémie imaginaire en paralysant une grande partie de l'économie mondiale aura présenté l'insigne avantage de projeter au premier plan ces centaines de millions de travailleurs pauvres, de manière à inquiéter tous ceux qui n'en faisaient pas encore partie, et

auxquels par la suite ils sera exigés de nombreux sacrifices sous peine de les rejoindre un jour, ce qu'ils accepteraient volontiers, quitte à devenir les esclaves et les complices d'un modèle de société détestable ou de plus en plus totalitaire, peu importe du moment que leur mode de vie privilégié aura été préservé ou n'aura été que peu écorné, ce qui en fait ne les changera guère ou pas du tout, l'essentiel étant que le régime dispose d'une base sociale minimale sur laquelle se reposer pour assurer sa stabilité politique, afin également de pouvoir mater ou réprimer en toute tranquillité toute velléité de soulèvement des couches les plus pauvres ou défavorisés.

On peut lire un peu partout que l'économie mondiale s'est écroulée et que le pire est devant nous. Le capitalisme va s'effondrer, survivra-t-il ? L'UE va exploser. Les classes moyennes vont dégraisser comme des millions d'entreprises qui vont envoyer au chômage des centaines de millions de travailleurs, des millions de petits commerces et de petites entreprises vont disparaître. Bref, cela annoncerait la fin du modèle de société que nous connaissions et que nous pouvions contester, ce qui deviendrait impossible s'ils nous numérisaient, vous cesseriez d'être humain. Je ne crois pas à cet effondrement, je n'ai aucune raison de croire dans des effondrements contrôlés, en revanche je crois en leur détermination à nous réduire en esclavage dans le cadre d'un régime totalitaire.

Ils font croire que des centaines de millions d'emplois pourraient disparaître du jour au lendemain, pour que ceux qui ont la chance d'avoir un emploi, c'est-à-dire, tous ceux qui ont été mis au chômage partiel et qui vont retrouver demain leur emploi, adoptent sans broncher le modèle antisocial que l'oligarchie leur aura concocté entre temps ou les mesures que le gouvernement a déjà annoncées et qui seront mises en oeuvre pendant une durée indéterminée, mesures justifiées par la nécessité de faire redémarrer l'économie et rembourser les 400 milliards d'euros que l'Etat a eu la générosité de distribuer aux braves capitalistes, non pas pour qu'ils s'enrichissent davantage ou spéculent, mais pour sauver des millions d'emplois et empêcher que ces travailleurs se retrouvent au chômage ou sombrent dans la pauvreté, accessoirement pour procéder à des licenciements. Ainsi, ils seront amenés à dire, merci Macron, merci patron ! Avec en guise d'encouragement, la bénédiction des dirigeants syndicaux et des partis dits ouvriers.

Combien vont-ils rester sur le carreau, pendant combien de temps, telle est la question, et selon la réponse dépendra qu'on s'acheminera vers une situation révolutionnaire ou l'inverse sachant que le pire serait encore à venir. Raoult n'est pas devin dans son domaine, moi non plus dans le mien.

Ce n'est pas aussi difficile que cela.

A propos de l'édito de la Tribune des travailleurs (POID) du 13 mai 2020.

Extraits.

LTT - Comme quoi « combattre la lutte des classes » – c'est-à-dire tenter de l'étouffer dans l'union nationale ou le corporatisme –, c'est plus facile à écrire qu'à faire dans la vraie vie.

LVOG - On va démontrer comment c'est tout aussi facile "*à faire dans la vraie vie*".

Nos dirigeants sont des bricoleurs amateurs, des dilettantes, ce qui "*n'a pas de sens*" c'est de réclamer une autre politique dans le cadre d'un régime totalitaire, parce que l'obstacle est justement l'existence du régime qu'il faut abattre, en présentant les choses ainsi, ils évitent d'affronter le régime, ils le ménagent. On se demandera comment on peut en arriver à faire référence à "*la vraie vie*", en ne tenant pas compte de la nature du régime en place, sinon par pur opportunisme.

A entendre notre philistin de service, la lutte de classe du prolétariat n'aurait pas été "*étouffée*" durant le confinement, elle n'aurait pas été non plus étouffée sous Sarkozy, Hollande et

maintenant Macron, mais peut-être ne parlons-nous pas de la même chose. Moi j'évoque la lutte de classe des travailleurs qui a une orientation révolutionnaire, qui n'a pas un contenu réactionnaire ou corporatiste, or à quoi avons-nous assisté depuis des lustres ? Lui il en fait la promotion, moi je la combats. Chacun son camp !

On nous rétorquera que c'est démagogique de prétendre que le mouvement ouvrier pourrait avoir une orientation révolutionnaire en période de réaction sur toute la ligne. Autrement dit, cela justifierait tous les reniements possibles et imaginables. Toutes les combines pourries qui consistent à ménager les intérêts de l'aristocratie ouvrière ou des couches moyennes et supérieures des classes moyennes au détriment des autres couches de travailleurs, les plus défavorisées, celles où les travailleurs ne sont pas organisés et qui ne peuvent pas opposer de résistance au patronat et au gouvernement, seraient pour ainsi dire légitimes. Ce qu'il essaie de nous vendre, c'est une version prolétarienne (sic!) de la théorie du ruissellement chère aux "*premiers de cordée*".

Tandis que quelques millions de travailleurs bénéficient de la garantie d'emploi, d'un statut, de conventions collectives, de règlements intérieurs, de comités d'entreprise, de salaires leur permettant d'avoir un mode de vie relativement confortable, devinez qui fait les frais principalement des mesures adoptées dans le cadre du "*dialogue social*", sinon l'immense majorité des travailleurs précarisés sur la tête desquels plane en permanence l'épée de Damoclès du chômage et de l'extrême pauvreté ou de la misère. Un tel consensus suffit, pas besoin d'évoquer l'union nationale ou le corporatisme au conditionnel, ils figurent déjà en toile de fond de la situation.

LVOG - Une hypothèse mille fois vérifiée dans le passé, faisons comme si nous ne le savions pas.

LTT - Dans cette hypothèse qui verrait des syndicats accepter de coorganiser la baisse des salaires et l'allongement de la durée de travail, l'emploi serait-il préservé pour autant ? Même pas, reconnaît Soubie, qui prévoit de gigantesques plans de suppression d'emplois dans tous les cas.

LVOG - Ah, si au moins les emplois étaient préservés, rien ne dit que notre brave trotskyste n'accepterait pas que les salaires des travailleurs soient amputés, bravo !

La question a été posée et elle était de trop, même au conditionnel, ô combien révélatrice, les masques tombent ! Car que vaut votre parole contre celle de Soubie ? Que dal, la même chose pour Soubie, des cacahuètes pour les travailleurs, à ceci près qui fait toute la différence, c'est que le plus avantageux pour les travailleurs serait encore de croire qu'ils pourraient conserver leur emploi, donc ils seraient davantage portés à croire Soubie s'exprimant au nom du patronat.

LTT - Ce qui n'a pas de sens, c'est que le gouvernement ait fait voter par une Assemblée nationale unanime un plan de 343 milliards (devenus ensuite 400 milliards) d'euros déversés aux capitalistes pour qu'ils licencient en masse !

LVOG - Répétons-le encore une fois, ceux que vous nous avez vendus frauduleusement pour les représentants de la gauche pendant des décennies, n'ont-ils pas déjà accompagné des centaines de plans de licenciements brisant des millions de vie d'ouvriers et leurs familles tout au long de leur funeste carrière ?

Les réhabiliter ne suffisait pas, il fallait aussi faire croire en se servant de la classe ouvrière comme caution, procédé dégueulasse s'il en est, qu'ils pourraient prendre position pour l'interdiction des licenciements, alors qu'ils n'ont eu de cesse de les accompagner...

LTT - Ce qui ne ferait pas sens pour les travailleurs, ce serait que les organisations qui se réclament du mouvement ouvrier accompagnent un tel scénario. Ce qui fait sens pour la classe

ouvrière, c'est précisément l'interdiction des licenciements et la confiscation des 400 milliards pour les affecter à l'emploi, les salaires, l'école, la santé et les services publics.

LVOG - Comment forger "*le bloc uni de la classe ouvrière et de ses organisations rompant tout lien avec Macron*", alors qu'elles sont génétiquement inféodées au régime, c'est encore faire croire que la classe ouvrière pourrait les submerger lors d'une mobilisation de masse, certes admettons-le pour l'occasion, mais privée de direction politique, sur quelle orientation sinon corporatiste, quelle en serait l'issue politique, on le sait d'avance, des concessions ou des miettes seraient accordées temporairement aux couches les plus mobilisées, tandis que les autres seraient mises à contribution pour régler l'addition.

S'il y en a encore qui croient que ce serait en alimentant ce genre d'illusions, qu'on va parvenir à résoudre la question de la direction de la classe ouvrière ou du mouvement ouvrier, on peut attendre indéfiniment.

Faites tomber les masques. Une imposture peut en cacher une autre.

POI 8 mai 2020 - Une véritable rentrée scolaire ? Non, un mensonge et une imposture !

En multipliant prises de position, déclarations, pétitions, des milliers de parents, d'enseignants avec leurs syndicats, refusent ce chaos. Pour que les écoles puissent rouvrir, ils exigent que les conditions de sécurité (le dépistage systématique, les masques...) soient réunies, que l'école reste l'école et qu'elle ne soit pas transformée en garderie.

Comme les personnels hospitaliers qui refusent la destruction du service public de santé et ses conséquences meurtrières, comme les personnels de Sécu qui refusent de fliquer les malades du Covid 19 et leurs contacts...

LVOG - En somme, l'ouvriérisme ou la crasse démagogie sans masque des fossoyeurs du socialisme.

Comment ça fonctionne ? C'est très simple

D'un côté, ils alimentent la psychose collective, de l'autre, ils en dénoncent les conséquences sur le plan social.

Parlons-en du personnel hospitalier, qui jusqu'à l'apparition de cette mystification au coronavirus, s'est accommodé "*de la destruction du service public de santé et ses conséquences meurtrières*" notamment. On pourrait en dire autant du personnel enseignant transformé en auxiliaire de la propagande du régime.

Les agents des transports en commun pourront verbaliser le non-respect du port du masque a-t-on appris, il serait sanctionner par une amende de 135 euros, de mieux en mieux !

Quant au personnel de la Sécu, en temps ordinaire il ne refuse pas de fliquer, sanctionner ou réprimer les assurés sociaux pour le moindre retard dans la transmission d'un document qui parfois leur a déjà été transmis, par exemple, au lieu de s'attaquer aux escrocs en col blanc des laboratoires ou des cliniques privées, aux praticiens qui prescrivent des traitements, des analyses, des opérations inutiles et coûteuses.

La plupart de leurs dirigeants sont issus de l'Education nationale ou sont fonctionnaires, idem au POI, LO, NPA, ceci explique cela.

Ce n'est qu'un constat et non une accusation, qu'on se comprenne bien. Comment voulez-vous combattre efficacement les conséquences de mesures que vous partagez ou auxquelles vous participez vous-même tout en sachant qu'en est à l'origine, il faudra qu'on nous l'explique.

Les opportunistes flattent le comportement des fonctionnaires pour les recruter ou leur vendre leur camelote, c'est leur fond de commerce, au détriment du combat contre le régime et pour élever leur niveau de conscience politique qui jusqu'à preuve du contraire est compatible avec le corporatisme, ce qui les dérange le moins du monde, ceci explique cela.

Quand ils ne tiennent pas compte de la nature totalitaire du régime.

Coronavirus: plus de 60 plaintes déposées contre le gouvernement - AFP 13 mai 2020

LVOG - Apparemment, l'épisode de la répression féroce qui s'était abattue sur les Gilets jaunes pendant un an ne leur aura pas servi de leçon. L'amnésie ou l'incohérence du comportement des uns et des autres est stupéfiante. Jamais je ne signerai une pétition destinée à cautionner la légitimité de Macron et de ce régime. Déjà que j'ai peut-être fait une connerie en signant celle du POID...

Il y a des questions qu'on évite de se poser, parce que l'on craint les réponses qui risquent d'y être apportées.

Prenons la démographie mondiale.

Il ne faudra pas attendre que la population mondiale ait doublé ou triplé pour se poser la question de sa maîtrise et aborder sa réduction, car si on attendait d'être 15 ou 20 milliards pour se pencher dessus, il y a fort à parier qu'il serait alors trop tard pour reconstituer tout ce qui aurait été irrémédiablement épuisé ou détruit en terme de faune, flore et ressources naturelles ou matières premières, sans parler des graves dommages qui auraient été causés à la civilisation humaine, quand ils ne seraient pas irréversibles, car on n'imagine pas qu'une telle masse d'humains pourraient cohabiter paisiblement dans une société harmonieuse garantissant les libertés individuelles et collectives.

Il ne faut pas rêver, ce serait un cauchemar inimaginable, où la moindre pensée ou le moindre geste serait si sévèrement encadré, surveillé, orienté, que l'idée même de liberté ne nous viendrait même plus à l'esprit, le chaos précédant l'asservissement total de la population, qui n'étant plus maître de sa destinée pourrait dégénérer et la civilisation humaine disparaître.

La psychose collective doit être permanente pour instaurer le totalitarisme avec le soutien de la population.

À Wuhan, cela fait plus d'un mois que le confinement a été levé mais cinq nouveaux cas ont été détectés lundi 11 mai et en tout, le pays a signalé 17 nouveaux cas sur son territoire. francetvinfo.fr 12 mai 2020

LVOG - 17 nouveaux cas sur 1,4 milliard de Chinois, cela fait combien : 0,0000001% de la population, voilà ce qui sert à justifier des mesures d'un Etat policier, totalitaire.

Si les Chinois les acceptent, c'est que leurs facultés cognitives sont réduites à néant, ce ne sont plus que des zombis, ils sont plus qu'écervelés, comme lobotomisés.

L'épidémie de grippe saisonnière démarre chaque année aux environs de la 40e semaine de l'année et s'arrête entre la 12e et 16e de l'année suivante, elle dure donc entre 24 et 28 semaines. L'épidémie de Covid-19 ayant démarré lors des premières semaines de janvier elle devrait

s'achever entre la fin juin ou juillet. Donc entre temps des gens vont encore mourir de ce coronavirus,

La stratégie du chaos et de la peur, de la guerre permanente comme unique principe de gouvernance des tyrans qui détiennent tous les pouvoirs.

LVOG - Il ne manquera plus bientôt que la sueur, mais la sueur, c'est pour la bonne cause!

Coronavirus : Bientôt 300 000 morts, le virus pourrait « ne jamais disparaître », selon l'OMS - 20minutes.fr 14 mai 2020

Au moment où des pays commencent à lever progressivement les restrictions imposées pour tenter de freiner l'épidémie apparue en décembre en Chine, l'OMS a lancé mercredi un message alarmant. « Nous avons un nouveau virus qui pénètre la population humaine pour la première fois et il est en conséquence très difficile de dire quand nous pourrions le vaincre », a déclaré Michael Ryan, directeur des questions d'urgence sanitaire à l'OMS, lors d'une conférence de presse virtuelle à Genève. « Ce virus pourrait devenir endémique dans nos communautés, il pourrait ne jamais disparaître », a-t-il insisté.

Autre élément inquiétant, une étude montre que le coronavirus pourrait bien se transmettre non seulement par la toux ou l'éternuement mais même par la parole. Les microgouttelettes de salive générées par la parole peuvent rester suspendues dans l'air d'un espace fermé pendant plus de dix minutes, selon une expérience publiée mercredi dans la revue PNAS et qui souligne le rôle probable des microgouttelettes dans la pandémie de Covid-19. 20minutes.fr 14 mai 2020

Ils ont de la suite dans les idées. Comment pourraient-ils vous pourrir la vie éternellement ? Suivez le guide.

LVOG - Vont-ils en profiter pour embrayer avec le virus de la grippe à l'automne prochain, la tentation est grande. Sachant qu'il existe un vaccin... et qu'il est inopérant, cela promet !

Coronavirus : et si l'on en faisait autant contre la grippe ? - lemonde.fr 09 mars 2020

Imaginez un virus contre lequel existeraient des médicaments, des barrières efficaces et un vaccin, et qui pourtant ferait en moyenne 10 000 morts par an en France. La collectivité nationale accepterait-elle pareil scandale ? Au vu de la mobilisation générale contre le SARS-CoV-2, qui a déjà infecté 1 126 personnes en France et en a tué 19, selon, le bilan effectué le 8 mars, on pourrait penser que non. Or ce virus et ce scandale existent. Ce sont ceux de la grippe saisonnière et de ses morts oubliés.

Cette maladie-là a engendré une surmortalité d'environ 8 100 décès lors de la saison 2018-2019, 13 000 l'année précédente et 14 000 en 2016-2017, selon Santé Publique France. Certes, des campagnes de vaccination sont organisées chaque hiver.

Les vaccins antigrippaux n'offrent qu'une protection partielle, en raison des mutations des souches virales.

Le tableau général est celui d'une large ignorance des bénéfices pour autrui de la vaccination. Ainsi, le système immunitaire affaibli des personnes âgées ne leur permet de profiter que très partiellement de la protection offerte par l'injection. Les vacciner n'est donc qu'une partie de la solution. La circulation du virus est plus efficacement stoppée parmi les plus jeunes, qui sont aussi les plus aptes à résister sans vaccin.

Il faut rappeler la dimension citoyenne de la vaccination : ce n'est pas uniquement pour soi que l'on surmonte la crainte de la seringue, mais pour les plus vulnérables – nourrissons, personnes immunodéprimées et âgées. Or ces dernières sont souvent invisibles dans notre société : affaiblies, elles meurent dans l'anonymat, fauchées par un virus grippal opportuniste. En 2019, 84 % des morts de la grippe avaient plus de 75 ans. Une forme de fatalisme et de désinvolture semble entourer ces fins de vie.

A ceux qui dénoncent un emballement excessif face au coronavirus en relativisant son impact par rapport à celui de la grippe si familière, proposons une question : combien de décès de la grippe seraient-ils évités chaque année si nous adoptions collectivement, et individuellement, ne serait-ce qu'une partie des comportements de précaution qu'a ressuscités l'arrivée du Covid-19 ?
lemonde.fr 09 mars 2020

LVOG - Des "*comportements de précaution* imposés y compris par la force et non "*ressuscités*".

L'heure des comptes approche et ils vont s'avérer particulièrement cruels pour les uns et les autres.

Vidéo. COVID19 : Quelles leçons doit-on tirer de l'épidémie ? - 12 mai 2020

https://www.youtube.com/watch?v=nGPaQsh_rVM

Big Brother Pharma l'a mauvaise, le Pr Didier Raoult a dévoilé un pan de leur sordide machination et il bénéficie du soutien de plus de 90% de la population, du coup sur YouTube "les commentaires sont désactivés" !

«On n'a pas voulu soigner les gens», fustige le Pr Didier Raoult - sputniknews.com 12 mai 2020

Dans un entretien filmé, le professeur Didier Raoult critique vertement les carences en matière de soins et d'hospitalisation des malades durant la crise sanitaire. Il pointe en particulier du doigt l'absence de tests systématiques et les essais thérapeutiques sur des substances qui auraient retardé les soins.

Selon lui, la crise sanitaire a mis en lumière que certains patients ont parfois été livrés à eux-mêmes.

À ce sujet, la décision des autorités de ne pas autoriser immédiatement l'hydroxychloroquine, traitement dont il vante l'efficacité contre le Covid-19, le laisse perplexe.

«Il ne faut pas que cette peur de l'épidémie, qui semble avoir tout envahi, finisse par remplacer ce qu'est la médecine habituelle. Il faut soigner les gens, il ne faut pas les laisser à la maison. [...] Il s'est mis en place quelque chose de très étonnant. On ne soigne pas les gens, ensuite on interdit de prescrire les médicaments qui pourraient marcher. Ces épidémies ne doivent pas faire perdre les nerfs au point où on oublie la médecine elle-même», explique-t-il dans cet entretien.

«Tout ça a été rendu confus, car il y a un grand projet d'évaluation scientifique. C'est peut-être la raison pour laquelle on n'a pas voulu soigner les gens, en attendant qu'il y ait un essai

thérapeutique qui arrive. Essai dont on connaîtra les résultats quand il n'y aura plus personne de malade [...]», déclare-t-il dans cette vidéo.

Absence de tests systématiques

Le professeur Raoult a également souligné l'échec des autorités à mettre en place une politique de tests systématiques pour dépister les malades. Il y voit le signe d'une attitude «profondément antimédicale».

«Nous avons été incapables de développer les stratégies de tests systématiques, qui ont été mis en place dans la plupart des pays. Pourtant c'est banal, il y a plein de gens volontaires pour les faire. Il y a eu une tentative de monopoliser la capacité à diagnostiquer les gens, qui est profondément antimédicale», affirme-t-il. sputniknews.com 12 mai 2020

En complément. La désinformation n'est pas un "miracle" hélas !

- «Le traitement miracle n'en fait pas»: Michel Cymes lance une nouvelle pique à son confrère Didier Raoult – sputniknews.com 11 mai 2020

Quand les escrocs professionnels réclament des "certitudes" là où il n'en existe pas, et nient celles qui existent belles et bien.

Le Professeur Raoult ou le messie des temps modernes - La Tribune 12 mai 2020

Extraits.

LVOG - Des spécialistes du coronabusiness vous parlent ! Délirant !

La Tribune - Par Jamal Bouoiyour (IRMAPE, ESC Pau Business School, CATT, Université de Pau), Amal Miftah (LEDa, DIALUMR 225, Université de Paris-Dauphine, ESC Pau Business School) et Mariem Brahim, enseignante-chercheuse (ESLSCA Business School Paris).

LVOG - Sa démarche est salubre, un cauchemar pour Big Brother !

La Tribune - La démarche du professeur pose aussi d'autres problèmes comme le risque de faire naître de faux espoirs, de décrédibiliser la science et de briser une confiance, déjà fragile, envers les institutions scientifiques.

LVOG - Quand sa létalité est inférieur à celui de la grippe, de la pneumonie, de la tuberculose, du VIH, etc.

La Tribune - Or, en ces temps de vacarme et de tumulte, les citoyens ont besoin de certitudes et de clarté, tant ils sont abasourdis par la virulence du Covid-19 et par l'ampleur de ses dégâts sur les plans économique, social mais surtout humain.

LVOG - Quand ce traitement a été administré par des dizaines de milliers de médecins et dans un grand nombre d'hôpitaux.

La Tribune - Sans oublier que, seuls les patients de l'IHU de Marseille ont « profité » de ce traitement ainsi que certaines personnalités bien en vue.

LVOG - Ne pas soigner les malades, ne pas sauver des vies, voilà leur éthique, criminelle !

La Tribune - Il semble évident que la recherche scientifique demande de la méthode et la médecine requiert de l'éthique.

LVOG - Ils ne s'en remettent pas, les médias ont été discrédités par les interventions du professeur Raoult.

La Tribune - Il est évident que le Pr. Raoult a raflé, en quelque sorte, la mise médiatique. N'empêche ! Sa croyance sans faille dans l'efficacité de la chloroquine le fera entrer, soit dans le panthéon des héros et du registre de vaillants lanceurs d'alerte si le traitement est efficace, soit dans les geôles de l'histoire, dans le cas contraire. L'avenir (proche) nous le dira. La Tribune 12 mai 2020

LVOG - Sans attendre votre place est toute trouvée, dans les poubelles de l'histoire !

Commentaires d'internautes.

1- La question est: faut-il faire confiance à la haute autorité médicale, des bureaucrates qui ne savent pas ce qu'est un patient.... ou alors faire confiance à une sommité reconnue des maladies infectieuses, qui lui est en contact permanent avec des patients.... mon choix est sans appel.

Merci Professeur pour la ponctualité de vos interventions et la pertinence de votre discours durant ces quelques semaines...

J'ose espérer que cela fera bouger le système et remettra l'église au milieu du village et surtout, qu'on arrêtera de financer ces bureaucrates bon à rien...

2- Article débile. Ce sont les Sud-coréens et les Chinois qui ont utilisé les premiers ce traitement. Puis des tas de pays et de médecins. Le Maroc a opté massivement pour la bi thérapie hydroxychloroquine azythromycine moins de 200 morts. Des tas de pays de Bahreïn, au Costa Rica, etc.

3- "On peut se poser la question de savoir si les analyses et les méthodologies académiques habituelles sont adaptées aux situations d'urgence sanitaire"

Tout est là. Et qui a donné les clés de bagnoles à des scientifiques ? Macron.

Si la crise avait été géré par des médecins militaires ou une comité ad hoc de crise, ayant pour objectif de "sauver le maximum de gens", on n'aurait pas 30 000 morts mais 5x moins.

Raoult ne fait que reprendre le protocole chinois qui propose 8 remèdes.

Les données ne sont pas statistiquement géniales, mais peut on se permettre d'attendre à 500 morts par jour comme en avril ?

Le plasma fonctionne il a été mis en œuvre massivement par la Chine aussi.

Le tocilizumab c'est la Chine aussi.

Alors ces études longues sont criminelles.

Quand en plus on sait que nos scientifiques ont osé donner du placebo (rien !) à des mourants, c'est monstrueux.

4- Les chiffres parlent pour le professeur Raoult 0.4 % de morts chez les gens atteints du coronavirus à Marseille contre plus de 2 % à Paris. Ce n'est pas le Christ mais juste un bon docteur au service des malades. Les autres sont des rapaces qui pensent qu'au fric versé par les labos.

5- Buzyn la grande critique de Raoult, a donné son traitement à la chloroquine à un proche.

La seule chose que les gens voient c'est que les labos ont un grand réseau de toubib qu'ils financent et que les politiques sont sous leur influence.

Le personnel soignant, les gens aisés et les politiques se soignent avec le traitement Raoult. Ça aussi on le voit.

Notre santé ne vaut pas bien chère pour tous ces toubibs, ils m'écoeurent.

6- Il a traité l'urgence comme un médecin de guerre et pour ceci il a eu raison. Point barre

7- Ah mais ça vient de la Tribune, ce journal de hyènes galeuses et de mous du bulbe ! Combien vous êtes payés bande d'ordures pour cracher sur le professeur Raoult ?

8- Au Sénégal moins de 30 morts merci Raoult.

9- Qui a dit qu'il était un messie ? Pas lui en tout cas. Comment essayer de faire passer quelqu'un pour un vantard alors qu'il n'a rien dit ni rien demandé. Cet homme est un scientifique, contrairement à toutes les dindes qui s'emploient à le contredire et le ridiculiser. Il fait honneur au serment d'Hippocrate et ne plie pas face aux lobbys pharmaceutiques.

C'est un médecin, un vrai

10- Il est juste resté honnête, l'appât du gain il s'en fout.

11- En tout cas, on ne parle pas assez de la tisane à base d'Artemisia de Madagascar qui est sans effet secondaire !

12- Ce n'est pas le messie le Professeur Raoult mais au moins comme il le dit très modestement, son devoir de médecin est de soigner les malades et d'en sauver le plus possible. Quoiqu'il en soit, il est navrant de constater qu'on empêche les gens de se soigner comme on veut pour préserver l'industrie de la grande pharmacie chimique et cela au détriment de remèdes naturels utilisés depuis très longtemps en Chine ou ailleurs et sans effet secondaire.

13- C'est juste un type rationnel.

Ce qui détonne beaucoup dans le monde d'aujourd'hui.

14- La communauté scientifique n'évalue que ça sinon la capacité des labos à faire de la tune sur le désespoir des gens.

La chloroquine est beaucoup moins nocive que des tas de médicaments américains Ibuprofène et Zantac qui ont l'aval de cette même entité et qui rendent les patients encore plus malades. La nivaquine ne date pas d'hier des milliers de personnes dont je fais partie sont vivantes grâce à ce médicament qu'on a pris en Afrique et continue de prendre sans effet secondaire aucun. Seulement, qu'aux jours d'aujourd'hui on veut réinventer la roue, il faut des versions 2.0 avec leur sacro sainte technologie sinon ils croient retourner en arrière même si cela est ce qu'il y a de mieux pour sauver des vies dès le début des symptômes, pas au milieu, ni en fin de parcours. Ce

qui connaissent n'ont pas besoin d'être convaincus, ni des discours de pseudo-experts qui ne sont en fait que des pions de la machine sanitaire mondiale qui au mois d'octobre simulait déjà des scénarios plausibles de cette pandémie; cherchez sur Google Event 201 vous verrez bien ce que nous préparait les bien pensants de ce monde capitaliste véreux.

15- Encore un article pour décrédibiliser le professeur Raoult.

Cependant maintenant nous savons tous qui il est, un homme intègre, dirigeant un bataillon de professeurs, de médecins et de chercheurs (+ de 800 personnes sur le site de l'IHU)

Nous connaissons tous son pedigree, un professeur de renommée mondiale, le n°1 de la recherche épidémiologique. Il y a suffisamment de documents consultables sur le net pour ajouter crédit à sa notoriété et à la qualité de ses recherches.

Nous voyons tous ses vidéos sur Youtube, ou sa façon d'expliquer sa lutte au quotidien nous permet de voir quel homme, quel scientifique il est. En comparaison avec les pseudo spécialistes des plateaux TV, cet homme, ce professeur là est en permanence sur le terrain, dirigeant les recherches et conduisant les travaux (test, analyses, etc.) afin de bâtir une stratégie, une doctrine sur la lutte contre ce virus.

Notez aussi que d'innombrables scientifiques, professeurs, médecins appuient ses travaux et confirment sa vision de l'épidémie et cela malgré les tentatives grotesques du gouvernement de museler l'information et de décourager ceux qui veulent marcher dans ses pas !

Français, nous ne sommes pas aveugles, nous voyons qui cherche à nous soigner et qui poursuit le but de nous maintenir dans une situation de stress et de peur afin de nous soumettre.

Résistance.

16- Une seule chose est vraie: En temps de guerre (dixit Macron) on use pour soigner les blessés tout ce qu'on a sous la main et on ne peut pas attendre qu'un comité donne ou ne donne pas son aval pour tel ou tel soin. Le curieux dans cette affaire c'est que le gouvernement a interdit aux médecins d'user le médicament qui existait et en quantité sur le marché sous prétexte qu'il n'était pas admis pour soigner le covid19 mais autre chose. Les médecins ont été privés du droit de soigner leurs patients selon leurs critères. Et cela pour protéger les intérêts financiers des grands Labos qui veulent s'enrichir encore plus avec cette pandémie... Là, après faudra que ce "pouvoir" rende des comptes car des milliers de morts vont réclamer pour leur vies!

17- Une chose est sûre, cette crise et le professeur Raoult m'ont permis de réaliser la puissance et le culot des lobbies des grands groupes pharmaceutiques ! Même preuves à l'appui, ils continuent à essayer de vendre leurs merdes en démolissant (avec la collaboration des médias et des médecins de plateaux télévisés) les produits efficaces dont le seul défaut est d'être bon marché !

18- Il semble plus logique de faire confiance à un expert-professeur avec une renommée mondiale, qu'à une bande de politicards, pseudo-médecins et porte-parole qui vendraient leurs parents pour leur carrière.

19- Les auteurs de l'article : Jamal Bouoiyour (IRMAPE, ESC Pau Business School, CATT, Université de Pau), Amal Miftah (LEDa, DIALUMR 225, Université de Paris-Dauphine, ESC Pau Business School)

Bref ! De grands infectiologues ou virologues en herbe français...

20- Comment voulez-vous que les laboratoires qui cherchent un vaccin qui leur rapportera des milliards puissent tolérer qu'on soigne la COVID19 avec des comprimés à 80 Cts ! En empêchant cette thérapie il y a eu des milliers de morts inutiles mais personne ne leur fera payer.

21- Propagande anti Raoult. Lamentable. Ce n'est pas du journalisme et vous manquez totalement d'intégrité.

22- Encore un article de voyous qui fait semblant d'aller dans le sens du poil pour démolir le Professeur Raoult.

Mais le Professeur n'aura pas sur la conscience des milliers de morts tétanisés par la peur et la tragédie.

23- En tant que spécialiste en méthodologie expérimentale je ne peux qu'approuver le Pr Raoult et désapprouver Madame Agnès Buzyn qui a déjà montré son inaptitude à un jugement pragmatique quant à ses décisions sur le remboursement de l'homéopathie. Le consensus scientifique est extrêmement dangereux, rappelez vous Galilée et Giordano Bruno.

24- Normalement une courbe naturelle d'épidémie a un pic, un plateau, ça redescend et ça diminue de virulence, quelques sursauts et ça disparaît comme le Sras en 2003... Si ce virus se maintient et ça s'aggrave : il faut une enquête internationale sur les origines non naturelles de ce virus.

La récession économique mondiale était déjà existante avant le virus.

Les Marseillais ont la chance d'avoir le Professeur Raoult.

25- Je suis encore surpris des jugements que les journalistes utilisent alors qu'ils n'ont manifestement aucune aptitude à juger. Le journaliste écrit "on retrouve la question de la méthode « scientifique » qui évalue rigoureusement la réelle efficacité d'un traitement, et garantit aussi son innocuité et sa non-toxicité"

Je voudrais tout d'abord, en tant que scientifique, (un doctorat et quelques années de recherche derrière moi), vous préciser que dès le premier test du Professeur Raoult, la rigueur scientifique était présente, ce premier essai préliminaire est exactement ce que font tous les chercheurs dignes de ce nom, afin de détecter un éventuel effet. 3 fois 24 patients subissant trois traitements différents est un test riche d'enseignement. Les résultats obtenus sont si différents qu'ils sont indiscutable et statistiquement déjà représentatifs. L'effet est démontré comme significatif. Il ne se trouvera aucun chercheur digne de ce nom qui pourra démontrer le contraire.

En contrepartie, les précisions de l'effet différencié ne sont déterminées avec précision, comme c'est le cas dans chaque essai préliminaire mais ce n'est pas le sujet. Les biais d'un tel test qui réduiraient la pertinence de la démonstration ne sont pas décrits par ses détracteurs et personne n'en a même abordé un seul.

Quant aux effets secondaires, ils sont connus depuis si longtemps qu'aucun médecin de ville ne se laisserait surprendre par eux. Alors pourquoi répéter bêtement ce que des pseudo médecins de bureau ou de salon en disent. A croire qu'ils sont si incompetents qu'ils viendraient de les découvrir, ils devraient retourner en cabinet, ça leur ferait du bien.

26- Encore une fois cet article fait la part belle au mythe du messie alors que le Pr Raoult lui-même a dit plusieurs fois que Nostradamus c'est pas à Marseille c'est à Salon-de-Provence. Il faudrait le comparer au général Patton plutôt, Raoult a un esprit militaire, il sait organiser et commander et il ne se fait pas que des amis mais l'efficacité est la seule chose qui compte. En résumé il fonce

comme Patton le faisait et pose la question de l'efficacité globale de l'action qui consiste en l'occurrence à tester, diagnostiquer et traiter VITE (le traitement n'est qu'une part de son action). Et il faut constater que 17 décès sur plus de 3200 patients, c'est un résultat qui dépasse tout ce qui existe même dans certains pays où on teste beaucoup. Le facteur prépondérant c'est la rapidité et la qualité de la prise en charge, c'est visible partout dans le monde. C'est pourquoi certains pays font (beaucoup) mieux que d'autres et si on ajoute la bithérapie Raoult c'est encore mieux. Et pourquoi aussi quand on regarde les essais faits sur des patients déjà gravement atteints, voire déjà en réanimation les résultats sont bien pires, traitement ou pas. D'après les spécialistes, c'est toujours comme ça pour toutes les maladies infectieuses. Raoult n'est ni un prophète ni un messie ni un politique, c'est un guerrier. Il s'est construit comme ça, à l'image de son père (général) et de son grand-père résistant.

27- Résultat surtout de la pensée binaire imposée par les médias de masse et plus particulièrement la télévision dont la capacité de manipulation est de loin la plus puissante.

"Le controversé professeur Raoult" c'est comme ça que je l'ai vu traité par un présentateur de l'information télé, on ne peut décemment pas parler de journalisme, le cantonnant de suite dans le "mal" cataloguant d'emblée, sans aucun débat, ses partisans.

Les partisans de ce fait se retrouvent également cantonnés à défendre tout entier un personnage alors que cela n'est sémantiquement pas possible et le piège sémantique est bien en place.

L'intelligence voudrait simplement que l'on se penche sur ses affirmations et que l'on tente ça et là de voir ce que cela donne et de l'utiliser quand il y en a besoin mais non la binarité sémantique médiatique impose que l'on choisisse un camp bannissant définitivement ainsi la vérité.

Votre papier n'échappe pas à la règle tandis qu'un article étoffé, prenant du recul sur les phénomènes, pesant le pour et le contre ne fera pas le buzz certes parce que comme le dit Nietzsche il est plus facile de convaincre les gens avec une demi vérité qu'une vérité toujours plus longue à expliquer alors que le cerveau humain n'aime pas ce qui est long à expliquer, mais servira de référence pour des siècles à venir, la cupidité pathologique et maladie des propriétaires de ces médias leur impose de traduire leur obscurantisme qu'ils prennent pour une vérité sur le "papier" générant des articles jetables.

Ne vous ne faites pas ils sont la règle car les écoles de journalisme formatent l'individu à la production et non aux raisonnements forcément bien trop dangereux pour nos dragons célestes dont la suprématie ne se repose pas sur leur génie mais seulement sur la cupidité et faiblesse de leurs serviteurs alimentant leurs propre cupidité et faiblesse.

Fake news. Cette "découverte" chinoise (sic!) vous est offerte généreusement par... BlackRock !

LVOG - Le but de la manoeuvre : Ecarter l'hypothèse qu'un laboratoire pourrait être à l'origine du SARS-CoV-2 ou Covid-19.

Comment se fait-il qu'il ait été séquencé le 5 janvier 2020 à l'université Fudan de Shanghai en Chine, et que ce soit quatre mois plus tard que des chercheurs chinois se réveillent et découvrent qu'il présenterait certaines similitudes et différences (pour ne retenir que ces dernières) avec un coronavirus issu de chauves-souris?

En réalité, les chercheurs chinois le savaient depuis des mois ou même depuis le début, puisqu'ils avaient séquencé le coronavirus RmYN02 entre mai et octobre 2019, il suffisait de comparer les deux coronavirus dès le mois de janvier pour s'en apercevoir. La revue Nature le confirma le 3 février (<https://www.nature.com/articles/s41586-020-2012-7>).

Restait à démontrer que le Covid-19 aurait été le produit de mutations d'un tel coronavirus, le RmYN02. Ne trouvant toujours pas d'explications, ils en déduisent soudainement sur fond de polémique, que ces mutations tout en étant "*inhabituelles*", n'auraient pas pu être conçues en laboratoire, et comme ils ne craignent pas le ridicule ou ils peuvent sévir en toute impunité, ils affirment que ces mutations auraient une "*origine indépendante*" sans savoir laquelle évidemment, écartant autoritairement une intervention humaine.

Vous aurez noté au passage qu'en réalité ils ne savaient pas grand chose, entre ce qui est "*inhabituelles*" ou qu'ils sont incapables d'expliquer, et ce qui a une "*origine indépendante*" et demeure un mystère, ce qui ne les a pas empêché de devenir impératif au moment de nous servir leur conclusion, là où ils voulaient en venir sans doute.

On sait que dans de nombreux laboratoires, y compris militaires aux Etats-Unis notamment, des chercheurs manipulent des virus ou coronavirus provenant de toutes sortes d'animaux dont les chauves-souris, et qu'ils vont même jusqu'à les modifier pour en observer le comportement... Donc l' "*origine indépendante*" des mutations d'un virus de la chauve-souris pourrait très bien se trouver dans un laboratoire.

Si le coronavirus RmYN02 pratiquement similaire au Covid-19 était incapable d'infecter les cellules humaines, parce qu'il n'y avait aucune ressemblance avec "*la partie du génome codant le domaine protéique associé au récepteur de l'Homme ACE2*", pourquoi ne pourrait-on pas envisager qu'il ait fait l'objet d'une manipulation en laboratoire, qui aurait permis de combler cette lacune et de contaminer les hommes ? L'origine du Covid-19 serait établi et la polémique serait close, mais cela ne réglerait pas pour autant la question de l'origine de cette mutation.

Ce qui est étonnant, après les multiples coïncidences (sic!) qui ont entouré l'apparition de ce coronavirus depuis octobre 2019, et dont vous trouverez tous les détails dans ce portail, on apprend qu'au même moment ou durant la période allant de mai à octobre 2019, des chercheurs avaient collectés au même endroit, dans la province chinoise de Wuhan, justement là où l'épidémie allait démarrer, pas moins de 227 échantillons de coronavirus sur des chauves-souris.

Vous avouerez que cela fait décidément beaucoup trop de coïncidences pour en être vraiment, sans préjuger de ce qui s'est réellement passé et qu'on ne sera peut-être jamais, sans pour autant accorder le moindre crédit à la déclaration de ces chercheurs. D'autant plus qu'ils ont publié le résultat de leur recherche dans une revue américaine dont le principal actionnaire est BlackRock, lisez, cela ne s'invente pas.

En guise d'épilogue.

S'il est exact qu'aucun de ces 227 échantillons de coronavirus prélevés sur des chauves-souris n'était transmissible à l'homme, sachant qu'une chauve-souris peut accueillir jusqu'à 1500 virus, cela ne prouve rien. Previous studies have shown that some bat SARSr-CoVs have the potential to infect humans (Nature, id). Traduction : Des études antérieures ont montré que des chauves-souris porteuses de SARSr-CoVs avaient le potentiel d'infecter les humains. En admettant que ce ne soit pas le cas, cela signifierait que le Covid-19 serait venu d'ailleurs, d'où, on n'en sait rien. Il existe seulement un faisceau de coïncidences qui mène à Davos à défaut de preuves.

[Et ces horribles russes qui ne veulent pas mourir du Covid-19 !](#)

Coronavirus : que se passe-t-il en Russie, où l'on recense 10 000 nouveaux cas de Covid-19 chaque jour, mais où le nombre de morts reste relativement bas ? - francetvinfo.fr 14 mai 2020

Le phénomène se répète depuis dix jours. Toutes les 24 heures en Russie, un peu plus de 10 000 nouveaux cas de contamination au coronavirus sont recensés, d'après les données de l'université américaine Johns-Hopkins*. C'est désormais le deuxième pays le plus touché au monde en termes de contaminations, avec 242 271 cas confirmés, mercredi 13 mai.

Deuxième Etat le plus touché en nombre de cas, mais pas en morts liées au Covid-19. Avec 2 212 victimes officielles du coronavirus, la Russie arrive très loin derrière les Etats-Unis (82 548 morts), mais aussi derrière l'Espagne (près de 27 000 morts) et le Royaume-Uni (plus de 33 000 décès), deux pays affichant pourtant des niveaux équivalents d'infections au virus.

"Il semblerait que la vague épidémique en Russie ait du retard sur l'Europe occidentale. Le pays a été touché un peu plus tard", observe Luc Lacroix, correspondant permanent de France Télévisions à Moscou.

L'ampleur du dépistage du coronavirus en Russie expliquerait aussi, selon les autorités, ces bilans quotidiens si élevés. Mardi, pas moins de 5,8 millions de tests avaient été recensés dans le pays, sur une population d'environ 145 millions d'habitants. Le président de la Fédération, Vladimir Poutine, a d'ailleurs assuré lundi que jusqu'à 300 000 tests seraient réalisés quotidiennement, contre 170 000 en début de semaine.

"L'une des raisons de leurs bons chiffres officiels (en termes de décès), selon eux, c'est qu'ils ont pris des mesures tôt", explique Luc Lacroix. Le confinement a débuté le 30 mars à Moscou "et l'isolement des personnes de plus de 65 ans a commencé une semaine plus tôt", précise le correspondant de France Télévisions.

La Russie assure en parallèle avoir pris à temps des mesures au niveau de ses frontières. Mi-mars, elle les fermait à tout citoyen étranger, alors que sa frontière avec la Chine était close depuis le 30 janvier. Les personnes revenant de pays considérés à risque ont été placées en quarantaine chez elles, pendant 14 jours.

Selon certaines critiques du pouvoir russe, plusieurs milliers de morts liées au Covid-19 n'ont pas été correctement recensées dans le pays. Des données relayées par le journal Moscow Times* montrent qu'il y a eu 20% de décès en plus à Moscou en avril, en comparaison avec le nombre moyen de décès recensés le même mois au cours des dix dernières années. Une augmentation liée à l'épidémie ? C'est possible, répond Vladimir Kozlov. Pour Aleksei I. Raksha, démographe à Moscou interrogé par le New York Times*, 70% des morts liées au Covid-19 dans la capitale russe n'ont pas été rapportées. Une sous-évaluation qui pourrait être liée à la méthode de recensement des décès.

Et "si en France nous comptons largement, en Russie, on estime qu'il faut que le Covid-19 soit la seule cause du décès, explique Luc Lacroix. Si vous avez par exemple un problème cardiaque et le Covid-19, on ne comptera pas forcément le Covid-19 comme cause de votre mort." A Tcheliabinsk par exemple, trois morts ont été recensées comme ayant été provoquées par le virus. Sept autres personnes sont mortes après avoir été testées positives au Covid-19, mais les statistiques officielles estiment qu'elles sont mortes d'autres causes, relate le Moscow Times*. Le journaliste relève que les deux premières victimes du coronavirus en Russie ont par la suite été "déclassées" : "Ces personnes avaient une autre pathologie, on a ensuite estimé que le virus ne les avait pas tuées". francetvinfo.fr 14 mai 2020

LVOG - Vous aurez particulièrement apprécié cet aveu d'une cruauté inouïe "*si en France nous comptons largement*", à la louche pour entretenir la psychose et justifier le confinement, le masque et le traçage numérique, la remise en cause de nos droits sociaux, le totalitarisme.

Il faut croire qu'il y aurait plus de médecins honnêtes en Russie qu'en France ou en Italie, en Espagne, en Belgique, en Grande-Bretagne ou aux Etats-Unis notamment.

Une découverte... idéologique.

Des scientifiques chinois auraient percé le mystère de l'origine du coronavirus de Wuhan - sputniknews.com 12 mai 2020

Une équipe de scientifiques chinois a découvert que les mutations inhabituelles qui caractérisent le coronavirus SARS-CoV-2 se retrouvent dans un autre virus récemment identifié, issu de chauves-souris. Cette découverte réfute la théorie selon laquelle le nouveau type de coronavirus aurait été créé en laboratoire. Les résultats de leur étude ont été publiés dans la revue Current Biology.

Le coronavirus RmYN02 a été détecté parmi 227 échantillons collectés dans la province chinoise de Wuhan entre mai et octobre 2019. Il s'avère que certaines parties du génome ARN RmYN02 sont presque identiques à ce qui est observable chez SARS-CoV-2. Par exemple, les ARN des deux virus sont similaires à 97,2% pour les protéines codant le gène 1ab.

Toutefois, dans la partie du génome codant le domaine protéique associé au récepteur de l'Homme ACE2, aucune ressemblance n'a été détectée. Cela signifie que RmYN02 est incapable d'infecter les cellules humaines, contrairement à SARS-CoV-2.

La principale ressemblance entre les deux virus est qu'ils ont tous les deux des insertions d'acides aminés au niveau de la protéine responsable de l'infiltration du pathogène dans la cellule. Ces mutations étaient considérées comme une particularité unique de SARS-CoV-2 et étaient présentes dans tous les génomes du coronavirus de Wuhan jusqu'à présent. Et parce que ces mutations étaient inhabituelles, certains experts avaient suggéré qu'elles pourraient indiquer l'élaboration du virus en laboratoire, indique la revue. ...et différences

Toutefois, les insertions de séquences chez RmYN02 diffèrent de celles de SARS-CoV-2, ce qui indique leur origine indépendante. Suite au fait que le RmYN02 ne se trouve que dans la faune sauvage, cela réfute l'hypothèse selon laquelle les insertions du coronavirus de Wuhan puissent être le résultat d'une manipulation génétique. sputniknews.com 12 mai 2020

Un internaute : Nos commentaires sont systématiquement supprimés, je ne comprend pas ?

LVOG - On va vous expliquer pourquoi.

Qu'est-ce que Current Biology ?

Wikipédia - Current Biology (abrégé en Curr. Biol.) est une revue scientifique américaine de biologie cellulaire, biologie moléculaire, zoologie, botanique, neuroscience, immunologie, virologie, microbiologie, génétique, et physiologie, écologie, éditée depuis décembre 1991. Elle a été fondée par le groupe Current Science puis acquise en 1998 par Elsevier avant d'être intégrée au groupe Cell Press depuis 2001. Elle est publiée bimensuellement en anglais.

Qu'est-ce que Cell Press ?

Cell Press, est une maison d'édition basée aux États-Unis et filiale du groupe éditorial Elsevier

Qu'est-ce que Elsevier ?

Elsevier B.V. est un groupe éditorial, filiale de la multinationale néerlandaise-britannique RELX Group.

En 1991, la revue The Lancet, propriété de Robert Maxwell via Pergamon Press est acquise par Elsevier.

En 1993 a lieu la fusion avec le groupe britannique Reed, spécialisé dans l'événementiel professionnel et les médias, pour former le groupe Reed Elsevier.

En 2005, le groupe rachète l'éditeur scientifique français Masson et le fusionne avec Elsevier France pour former Elsevier Masson.

En 2015, Reed Elsevier prend le nom de RELX Group.

Elsevier dispose de plus de 7 000 collaborateurs répartis sur une centaine de sites à travers le monde.

Qu'est-ce que RELX Group ?

RELX Group, anciennement Reed Elsevier, est un groupe international d'édition professionnelle, issu de la fusion, en 1993, de la société britannique Reed International PLC et de la maison d'édition néerlandaise Elsevier NV.

En 2009, le groupe était le second plus grand éditeur mondial et employait plus de 32 000 personnes réparties dans 200 pays.

Reed Business Information France a été cédé à Edmond de Rothschild Investment Partners le 31 mai 2013.

Principaux actionnaires

BlackRock Investment Management
BlackRock Fund Advisors
The Vanguard Group
Lazard Asset Management

LVOG – Quel taux de fiabilité accordez-vous à cette “*découverte*” ? Zéro !

Les rats quittent le navire infecté ou ils sont exfiltrés une fois la sale besogne accomplie

Le directeur de l'OMC prévoit de quitter ses fonctions, rapporte Bloomberg - Reuters 14 mai 2020

Le directeur général de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), Roberto Azevedo, prévoit de quitter ses fonctions avant la fin de son mandat en 2021, a rapporté mercredi soir Bloomberg, citant quatre personnes au fait de la question. Reuters 14 mai 2020

Totalitarisme. Ils haïssent la liberté d'expression, une menace...

Haine en ligne: le Parlement valide des mesures de lutte controversées - AFP 13 mai 2020

A l'issue d'un long parcours chaotique, le Parlement a adopté définitivement mercredi, via un ultime vote de l'Assemblée à main levée, la proposition de loi de Laetitia Avia (LREM) visant à "mettre fin à l'impunité" de la haine en ligne, un texte jugé "liberticide" par ses détracteurs.

Les députés se sont prononcés par 355 voix pour, 150 contre et 47 abstentions sur ce texte qui prévoit à partir de juillet pour les plateformes et les moteurs de recherche l'obligation de retirer sous 24 heures les contenus "manifestement" illicites, sous peine d'être condamnés à des amendes allant jusqu'à 1,25 million d'euros. Sont visées les incitations à la haine, la violence, les injures à caractère raciste ou encore religieuses.

Il s'agit de la première loi au menu sans lien avec le coronavirus, depuis le début de l'épidémie en France. Mais selon le secrétaire d'Etat au Numérique Cédric O, "la haine en ligne a augmenté" durant le confinement et ses auteurs "se sentaient plus que jamais intouchables".

Dans le droit fil de l'engagement d'Emmanuel Macron depuis 2018 à renforcer la lutte contre la haine raciste et antisémite qui prospère sur Internet, la proposition de loi avait entamé son parcours parlementaire en avril 2019.

Fustigeant un texte confiant aux GAFAs (Google, Amazon, Facebook et Apple) "le soin de réguler une liberté publique", le chef de file des sénateurs LR, Bruno Retailleau, a annoncé une saisine du Conseil constitutionnel.

Les opposants au texte déplorent que la caractérisation d'un contenu «manifestement illicite» soit mise entre les mains des réseaux sociaux, et non de la justice. «Ces messages explicites n'ont pas besoin d'une procédure judiciaire de plusieurs mois pour être retirés», estime Frédéric Potier, délégué interministériel à la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et la haine anti-LGBT. «Ce texte n'est pas parfait, mais il répond à un problème important.» Autre crainte: que les plateformes censurent à tour de bras les contenus signalés afin d'échapper aux sanctions financières. Cet argument est repris par les réseaux sociaux. «Le régulateur doit être prudent lorsqu'il souhaite confier à une entreprise privée la question de la légalité d'un propos, plutôt que de se référer à la justice», affirmait en février au Figaro Monika Bickert, directrice de la politique des contenus de Facebook. «Traiter le contenu gris, difficile à qualifier, suppose des modérateurs formés et qualifiés, car l'intelligence artificielle ne peut pas tout, ajoute Loïc Rivière, directeur de Tech In France, qui représente notamment les plateformes. Or le coronavirus empêchera de recruter et former rapidement le personnel nécessaire.» Les plateformes demandent donc de repousser l'entrée en vigueur du texte, prévu pour le 1er juillet.

Le texte de loi impose aux grandes plateformes comme Facebook, Twitter ou YouTube de retirer sous 24 heures tout contenu «manifestement haineux» qu'il leur sera signalé par leurs utilisateurs. Sont concernés: l'injure, la provocation ou l'appel à la haine contre des personnes en raison de leur religion, orientation sexuelle ou origines. La négation et l'apologie des crimes contre l'humanité sont aussi concernées, tout comme le harcèlement sexuel en ligne. Un volet du texte, ajouté en cours de route, fixe aussi une limite d'une heure pour le retrait des contenus terroristes et pédopornographiques signalés par les autorités.

En attendant, la bataille se déplacera sur le champ des décrets d'application du texte. Il s'agira de déterminer quels sites seront réellement concernés par la nouvelle loi. Il n'est pas encore tranché si les forums et les sections commentaires des sites d'information seront concernés. De plus, un seuil, fixé en fonction du nombre de visiteurs du site, devra être défini pour épargner les plus petits d'appliquer les lourdes obligations prévues. «L'objectif est de cibler les gros acteurs, ceux qui présentent le plus grand risque de large propagation des contenus haineux, explique-t-on dans

l'entourage de Cédric O. Mais nous voulons également éviter tout phénomène de déport des contenus haineux vers des sites non couverts.» AFP et Le Figaro 13 mai 2020

Commentaires d'internautes, du Figaro, s'il vous plaît.

1- Après le masque... le bâillon !

2- Nous voilà bâillonnés. La prochaine étape, c'est quoi ? nous bander les yeux ?

- Ces lois étendent abusivement les pouvoirs discrétionnaires de plates-formes et de juges, dans un régime où la morale est monopolisée par l'Etat, après qu'il ait évacué toutes les autres par une mensongère "neutralité".

3- Une honte absolue. Chaque jour ce régime enchaîne la France un peu plus.

4- On vit une époque formidable, des siècles pour obtenir la liberté d'opinion, de parole, de caricature, et finalement ça n'aura duré qu'une fraction de seconde à l'échelle de l'histoire. Le pouvoir s'est toujours arrogé le droit de mettre en cage les enragés nuisibles. Maintenant on va appeler à la délation et vous ranger dans des cases. Nietzsche disait que les puissants sont des bêtes sauvages non-attachées.

5- Alors je n'ai plus le droit de dire que je hais l'homme qui a tué mon enfant ?

C'est un exemple de la stupidité de cette loi.

6- Une loi liberticide de plus.

Seul l'éveil des consciences individuelles pourra sauver le monde.

7- Un monde parfait sans pensée déviante à portée de main, le monde idéal pour celui qui peut définir ce qui est le bien.

Une tyrannie pour les autres.

8- Encore un déni de démocratie! LaReM instaure une dictature en France. Révoltons nous !

9- Le siècle des lumières ? Le pays des droits de l'homme ? Liberté, égalité, fraternité ? Ah oui, c'était avant. Foutaise désormais.

Et dire que la majorité actuelle selon les dernières élections ne représente que 15% des Français.

10- La loi Avia donne à la France de 2020 un air de l'Allemagne des années 1933 à 1945. Le guide est la manœuvre.

11- Interdire un sentiment, encore une réussite de LREM. 1984, nous voilà.

12- Encore une atteinte de plus à la liberté d'expression, un vieil acquis de la révolution, et cap sur le bien-pensant et la pensée unique. Ils sont loin les Coluches, Desproges, etc...On ne peut pratiquement plus rien dire, avant on pouvait... reste plus qu'à subir.

13- Pathétique. J'ai honte pour mon pays.

[Cela fait belle lurette que la raison d'Etat n'existe plus en occident ou aux Etats-Unis.](#)

Déconfinement : pour Muriel Pénicaud, "il n'y a pas de raison que l'Etat continue à payer l'intégralité des salaires" du secteur privé - francetvinfo.fr 11 mai 2020

"Aujourd'hui, il y a 12,2 millions de salariés qui sont couverts par le chômage partiel", soit "six emplois sur dix du secteur privé", a déclaré Muriel Pénicaud sur LCI. Mais "aujourd'hui, les conditions de la reprise sont là. Donc il n'y a pas tellement de raison que ce soit l'Etat qui continue à payer l'intégralité des salaires de 12 millions de salariés en France", a poursuivi la ministre.

"C'est pour ça qu'on va définir je pense dans la semaine quelle est la part de salaire que paiera l'entreprise", a-t-elle précisé, en indiquant que ce montant n'était "pas encore décidé". "Ce sera modeste dans un premier temps mais progressif", a-t-elle néanmoins promis.

Actuellement, les salariés du privé mis au chômage partiel par leur entreprise bénéficient d'une garantie de 84% du salaire net (100% pour les salariés au smic), que l'Etat et l'assurance-chômage remboursent intégralement aux employeurs dans la limite de 4,5 smic.

En raison du déconfinement, le gouvernement a toutefois prévu que les entreprises contribuent dans des "proportions raisonnables" aux salaires des employés maintenus au chômage partiel, après le 1er juin. Toutefois, le chômage partiel restera pris en charge "à taux plein" dans certains secteurs comme l'hôtellerie et la restauration, qui ne sont pas autorisés à reprendre leur activité.
francetvinfo.fr 11 mai 2020

Non, ils bossaient gratis !

- Télétravail: les employeurs doivent-ils indemniser leurs salariés? - Le HuffPost 13 mai 2020

La Grande-Bretagne prolonge de quatre mois le dispositif de chômage partiel - Reuters 12 mai 2020

La Grande-Bretagne a prolongé mardi de quatre mois, jusqu'en octobre, son dispositif de chômage partiel financé par l'Etat pour permettre aux entreprises de faire face aux conséquences de la crise du nouveau coronavirus.

Quelque 7,5 millions de salariés bénéficient actuellement de ce dispositif, qui permet de toucher 80% de sa rémunération dans la limite de 2.500 livres (2.834 euros) par mois.

Le programme, destiné à éviter une envolée du chômage comme celle observée aux Etats-Unis, coûte à l'Etat britannique environ 10 milliards de livres par mois, soit l'équivalent des dépenses consacrées aux services publics de santé.

Les entreprises utilisant ce dispositif seront autorisées à compter du mois d'août à demander à leurs salariés de retourner au travail, a déclaré Rishi Sunak.

Il a ajouté qu'à cette date les entreprises devraient commencer aussi à partager le coût du programme, promettant de fournir des précisions sur le sujet d'ici la fin mai. Reuters 12 mai 2020

Mêmes la pauvreté et la précarité, qu'en temps ordinaire ils ignoraient, doivent faire l'objet d'une instrumentalisation.

En Italie, les "nouveaux pauvres" du coronavirus - AFP 14 mai 2020

En février, la pandémie a trouvé une économie déjà fragile, plombée par une grande inégalité, l'endettement public, un chômage à 9%, et une part importante du travail au noir, notamment dans le sud.

Selon le syndicat agricole Coldiretti, le nombre de personnes ayant recours à l'aide alimentaire a augmenté de plus d'un tiers, pour atteindre 3,7 millions de personnes, soit un million de plus qu'auparavant, ceux que le syndicat a décrits comme les "nouveaux pauvres".

En Grande-Bretagne, presque un million de personnes, soit dix fois plus qu'en temps normal, ont entrepris de demander le crédit universel, la principale aide publique; aux Etats-Unis, les rangs des chômeurs se sont gonflés de 20 millions de personnes.

En avril, l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE), a prévenu que 27% des Italiens pourraient tomber dans la pauvreté s'ils devaient renoncer à trois mois de revenus. Or, la Repubblica a évalué à 11,5 millions le nombre de personnes qui ont subi des pertes de revenu, soit la moitié de la force de travail du pays.

Caritas explique que les demandes d'aide dans ses centres ont plus que doublé depuis le début de la pandémie ("114%). L'association Nonna Roma, qui aide les Roms de la capitale italienne, une population très vulnérable, aidait 300 familles, le chiffre est passé à quasiment 4.000, dit à l'AFP son président Alberto Campailla.

"Il ne s'agit plus seulement des familles en situation de pauvreté absolue, mais aussi de ceux qui travaillaient au noir, des travailleurs indépendants, des jeunes, et donc de nombreux migrants. Ces gens n'ont plus de travail", dit ce responsable associatif.

Nonna Roma distribue des denrées de base chaque week-end. Beaucoup de ceux qui en bénéficient expliquent à l'AFP ne pas avoir encore reçu les bons alimentaires, pour un maximum de 100 euros par semaine et par famille. Selon la mairie, 60.000 ont été distribués, mais les associations estiment les besoins à 90.000.

Venu chercher un colis à l'association Nonna Roma, une Philippine qui dit se prénommer Marie-Thérèse, explique n'être pas la plus à plaindre. Près de chez elle, les sans domicile fixe ne trouvent plus à manger dans les poubelles: "Personne ne jette plus rien." AFP 14 mai 2020

Il y en aura toujours qui seront incurables dans leur société.

- Déconfinement: une partie de l'Europe redécouvre le plaisir du shopping - AFP 13 mai 2020
- Disneyland rouvre à Shanghai avec de multiples restrictions - AFP 12 mai 2020

Comment fonctionne le conditionnement des masses. Mode d'emploi.

LVOG - A Slate, une officine de Big Brother, ils ont la haine que leur machination ait eu des failles. Ce qui est intéressant ici, c'est que toutes les critiques que l'auteur de cet article portent contre le gouvernement suédois, se retournent ou vont comme un gant aux autorités de tous les pays qu'ils encensent, y compris l'OMS. Et le tout en toute inconscience, c'est cela la leçon qu'il faut en tirer.

Je viens de rentrer en Suède et suis horrifié par sa gestion du Covid-19 - slate.fr 12 mai 2020

Extrait.

L'exception suédoise est un concept que la Suède se plaît depuis longtemps à mettre en avant dans de nombreux domaines, qu'il s'agisse de l'art, de la pop culture, de la technologie ou de la science. (Vous pouvez ajouter l'alcoolisme et le taux de suicide ! Et le corporatisme. - LVOG)

Toutefois, la réponse de la Suède à la pandémie de Covid-19 a quelque peu terni la belle image dont elle jouissait. Ces dernières semaines, le monde a ainsi pu observer comment l'agence de la santé publique suédoise a choisi d'ignorer en grande partie le consensus scientifique qui s'est fait internationalement sur la réponse la plus efficace à apporter au Covid-19: la distanciation sociale. La Suède est le seul membre du groupe des pays les plus développés à avoir opté pour un laisser-faire presque complet face à la pandémie. (Un "*consensus scientifique*" aussi frauduleux que celui sur le climat... "*Laisser-faire*" en guise de dénigrement, le confinement total de la population en revanche c'était du sérieux... pour les psychopathes, les dictateurs en herbe. - LVOG)

Je suis Suédois, mais j'ai passé ces dix dernières années aux États-Unis. Récemment, toutefois, je suis retourné dans mon pays et je dois avouer avoir beaucoup de mal à comprendre la position incroyablement imprudente et arrogante de mon pays, même si cette réaction n'était pas totalement imprévisible. (Quand on a passé "*ces dix dernières années aux États-Unis*", on n'en ressort pas indemne et cela se voit au premier coup d'oeil ! - LVOG)

...le port de masques, de gants ou d'autres protections en public n'est pas recommandé. Les gens qui portent des masques sont regardés de travers... (Normal, ils se comportent comme des fous ! - LVOG)

Au moment même où les États-Unis et la majeure partie de l'Europe renforçaient leurs restrictions, les bars suédois se voyaient autorisés à ouvrir leurs patios extérieurs plus tôt que d'habitude. À quelques rares exceptions près, les bars, les cafés, les restaurants, les clubs et les magasins restent ouverts. Le nombre de morts du Covid-19 par habitant en Suède compte parmi les plus élevés au monde. (Ma réponse plus loin. - LVOG)

Comme l'ont montré les données de géolocalisation anonymisées fournies par Google, la population suédoise est en Europe celle qui a le moins changé ses habitudes à des fins de distanciation sociale. Lorsque je suis arrivé en Suède depuis Los Angeles le mois dernier (un voyage obligatoire que j'ai réalisé vêtu d'un masque, de gants et d'un ersatz de combinaison Hazmat n'étant pas sans rappeler celle des Beastie Boys dans «Intergalactic»), j'ai eu l'impression de débarquer dans un univers parallèle: aucun contrôle d'aucune sorte, aucune brochure sur les précautions à prendre contre le Covid-19... c'était comme si le virus n'avait jamais quitté la ville chinoise de Wuhan. (Il est vrai que lorsqu'on voyage "*vêtu d'un masque, de gants et d'un ersatz de combinaison Hazmat*", c'est qu'on est déjà mentalement déséquilibré, gravement atteint de schizophrénie ou on vit dans "*un univers parallèle*". - LVOG)

Lors du trajet jusqu'à mon appartement de Stockholm, j'ai rapidement remarqué à quel point les choses paraissaient normales pour cette période de l'année. Le printemps –ce moment où les Suédois tentent de se remettre de la longue période hivernale en s'exposant compulsivement le visage au soleil, les yeux fermés– semblait plus normal que jamais. Je n'ai vu personne qui semblait se préoccuper de distanciation sociale. Les cafés étaient pleins à craquer et les gens pique-niquaient dans les parcs, assis à plusieurs sur une même couverture. Durant les premières heures de mon retour à Stockholm, j'ai vu plus de poignées de mains et d'embrassades que je n'en avais vu en deux mois à Los Angeles (où je n'en avais vu aucune, il faut dire). (Sous influence vous en arrivez à croire que ce qui est normal ne le serait pas, et que la réalité qu'on a fabriquée et substituée à la place serait la normalité, on baigne en plein dans 1984 d'Orwell. - LVOG)

Après avoir passé cette dernière décennie à travailler à San Francisco et Los Angeles en tant que journaliste culturel et producteur TV, j'ai choisi de revenir temporairement en Suède pour m'occuper de ma grand-mère, 71 ans, durant cette période difficile (en tenant compte de toutes les mesures de précaution internationalement recommandées et plus encore). Être témoin de telles différences entre mon pays natal et mon pays d'adoption était extrêmement déconcertant et cela m'a mis en colère. (Un "*journaliste culturel et producteur TV*" tout s'explique, c'est l'un des milieux les plus pourris qui soient ! - LVOG)

Avant mon retour, l'expression «Nous ne faisons que suivre les recommandations» revenait déjà sans cesse depuis deux mois dans la bouche de mes amis suédois. Susan Sontag a ainsi décrit cette tendance à la conformité: «Dès que cela est possible, les situations et les mots sont pris au pied de la lettre.» Souvent, cela implique d'écouter les conseils que dispensent les spécialistes pour le bien général. (Il est tellement conditionné, qu'il ne s'aperçoit pas qu'il parle de lui-même, qu'il décrit son propre cas ! Hallucinant, mais la folie est ainsi, ceux qui l'ont étudiée le savent très bien. - LVOG)

Mais que se passe-t-il lorsque les spécialistes donnent aux gens des conseils qui peuvent les rendre malades? Dans une société où le taux d'éducation est si élevé, on pourrait imaginer que la population se révolterait face à une réponse gouvernementale d'autant plus aberrante qu'il est aujourd'hui prouvé qu'elle entraîne de nombreuses morts, n'est-ce pas? La réponse est non. (Et aux Etats-Unis ? Pas touche ! - LVOG)

L'épidémiologiste Anders Tegnell a été l'une des voix les plus fortes et les mieux écoutées de l'équipe en charge d'apporter une réponse à l'épidémie. Il a affiché un détachement proche de la lobotomie pour parler du coût tragique de son plan de réponse et a refusé d'assumer la responsabilité des pires résultats du plan en question, en rejetant sur les établissements pour personnes âgées la responsabilité des morts inévitablement causées par l'approche gouvernementale. (Ma réponse plus loin. - LVOG)

Il faut expliquer qu'en Suède, le modèle national d'approche du Covid-19 a été défendu de manière très agressive par nombre d'éditorialistes et autres commentateurs et commentatrices. Une culture destructrice de dénigrement systématique des journalistes (ou même des scientifiques!) qui critiquent la position suédoise s'est mise en place. Et les éditorialistes qui se posent en garants (autoproclamés) d'idéologies supposément empathiques sont clairement les plus véhéments. (Parce que les propagandistes hystériques de la pandémie n'auraient pas agi ainsi ? Il est déjà lobotomisé ! - LVOG)

Aveuglés par un sentiment d'invincibilité, des auteurs et autrices ont commencé à attaquer des spécialistes et à empêcher tout débat critique. Jansson a récemment adressé une réponse virulente aux responsables de cette tendance inquiétante dans le quotidien suédois Aftonbladet. «Je vous accuse, écrit-il, d'avoir détruit toute possibilité de débattre autour de la question la plus importante qui se pose à la Suède depuis la Seconde Guerre mondiale. Vous mettez des vies en danger. Vous devriez avoir honte.» (Quand on est atteint à ce point par le virus néolibéral, c'est incurable. - LVOG)

Ce que je n'ai pas vu beaucoup, en revanche, ce sont des discussions rationnelles sur les raisons qui font que le peuple suédois pense que sa petite agence de santé publique est à ce point supérieure au savoir accumulé au sujet du Covid-19 dans tous les autres pays développés.

On entend aussi malheureusement très peu parler aux informations des personnes décédées et de leurs familles, ou même des soignants qui risquent leurs vies en raison des conditions épouvantables auxquelles les exposent nos autorités. Pour un petit pays comme la Suède, il y aurait de quoi créer un véritable traumatisme national. (Il regrette qu'il n'ait pas eu lieu en Suède, c'est bien un psychopathe endurci. - LVOG)

Quelques rares éditorialistes ont toutefois réussi à faire entendre leur avis discordant. Par exemple, Peter Wolodarski, le rédacteur en chef du journal le plus important du pays, Dagens Nyheter, n'a pas suivi l'opinion de la plupart de ses collègues. (Qu'il se rassure, il n'y a eu aucun à ma connaissance en France, Italie, Espagne, etc. - LVOG)

La réponse unique de la Suède face au Covid-19 s'explique en partie par la grande confiance que la population suédoise a toujours eue dans son gouvernement. (Une "réponse" qui n'a pas été

unique, mais universelle et majoritaire a des degrés divers. Une belle réussite jusqu'à maintenant.
- LVOG)

Il existe chez le peuple suédois une tendance à la passivité lâche et un sentiment de supériorité morale qui a refait surface depuis cette époque. (Ailleurs aussi en occident si cela peut le rassurer.
- LVOG)

Ces notions culturelles spécifiques à la Suède, la notion de lagom, la confiance démesurée dans les experts du gouvernement et le sentiment intériorisé d'exceptionnalisme ont souvent profité au pays. Mais en cas de crise mondiale, ils deviennent un handicap. Il est toujours possible que la réponse suédoise face à la pandémie finisse par être justifiée –si par exemple, l'immunité collective fait son effet et que le taux de mortalité en Suède s'avère inférieur à celui des pays voisins en fin de crise. Cette issue semble hautement improbable, mais c'est toujours de l'ordre du possible. slate.fr 12 mai 2020

LVOG - L'immunité collective n'existe pas. Suède : 10 millions d'habitants, 3 200 morts le 11 mai dus à raison ou à tort au coronavirus, cela donne un taux de mortalité de 0,032%, identique à celui des Etats-Unis, le confinement et ses conséquences sociales en moins. Une grande partie de ces morts aurait pu être évitée s'ils avaient procédé à un traitement prophylactique à la chloroquine des personnes âgées ou à risque.

Totalitarisme. Répression tout azimut.

LVOG - Le préfet de police de Paris, l'Ordre des médecins et le syndicat MG France même pourriture, même combat ! Tout leur est bon pour opprimer le peuple.

Déconfinement : le préfet de police de Paris interdit la consommation d'alcool sur l'ensemble des voies sur berges "à - Franceinfo 12 mai 2020

Déconfinement : un syndicat de médecins met en garde contre "le risque de revenir en arrière" après les rassemblements au canal Saint-Martin à Paris - Franceinfo 12 mai 2020

"Si on veut se retrouver un petit peu sur l'espace public, au moins portons un masque", insiste Jacques Battistoni du syndicat MG France, après que le préfet de Paris a pris une mesure d'interdiction de consommation d'alcool sur les berges motivée par des fêtards trop enthousiastes.

Je pense qu'il faut mettre des règles, rappeler l'interdiction des groupes de plus de 10 personnes, que même ces groupes de moins de 10 personnes doivent respecter les distances et porter des masques. C'est capital si l'on ne veut pas se rater et que l'épidémie redémarre.

Je pense qu'il y a eu un moment où les gens ont eu envie de souffler. C'est tout à fait regrettable car le virus circule toujours, il faut que les Français en restent persuadés, il faut qu'ils portent des masques et qu'ils respectent les distances de sécurité.

Car nous ne sommes pas sortis de ce virus, il faut que les Français en soient persuadés, il va falloir apprendre à vivre avec et c'est une course de longue durée dont on ne connaît pas la fin. Franceinfo 12 mai 2020

Afrique du Sud: une interdiction de la vente de tabac qui passe mal - lepoint.fr 12 mai 2020

Le 23 avril, le président Cyril Ramaphosa annonce, dans le cadre d'un assouplissement progressif des mesures de confinement, la levée à partir du 1er mai de l'interdiction de la vente des cigarettes, en vigueur depuis fin mars.

Six jours plus tard, la ministre de la Gouvernance, Nkosazana Dlamini-Zuma, membre-clé du cabinet resserré en charge de la crise sanitaire, fait marche arrière.

"La façon dont le tabac est partagé ne permet pas de distanciation sociale", justifie la ministre qui, il y a plus de vingt ans, s'était illustrée dans une croisade anti-tabac au ministère de la Santé.

"Quand les gens se roulent une cigarette", ajoute-t-elle, "ils mettent de la salive sur le papier puis ils partagent cette cigarette." Fin de l'explication.

Les fumeurs sont furieux. Depuis fin mars, plus d'un demi-million de personnes ont signé une pétition dénonçant une "farce" et exigeant la reprise du commerce de cigarettes. lepoint.fr 12 mai 2020

Essonne : des jeunes affirment avoir reçu des centaines d'amendes sans contrôle - Capital 12 mai 2020

Ce sont de lourdes accusations que portent des jeunes d'Epinay-sous-Sénart dans l'Essonne. Ces habitants du quartier des Cinéastes affirment en effet avoir reçu une centaine d'amendes pour violation du confinement sans jamais avoir été contrôlés. Selon les documents consultés par Le Parisien deux personnes différentes auraient ainsi reçu un PV à une minute d'intervalle alors qu'elles se trouvaient à plus d'un kilomètre l'une de l'autre.

"La police municipale nous reconnaît sur les caméras de la ville et nous envoie les amendes sans même nous contrôler, nos attestations ne servent à rien", avance ainsi Mohamed dans les colonnes du quotidien. "Qu'on sorte pour aller à la boulangerie ou quoi que ce soit on est verbalisés. Pourtant on n'a croisé aucune patrouille de la police municipale", peste le jeune homme.

Une douzaine de jeunes seraient ainsi concernés. Des amendes impossibles à contester pour certaines, car il est stipulé sur le PV "vous avez été interpellé". Un "mensonge" selon plusieurs jeunes. Par ailleurs, selon le Parisien, certaines adresses inscrites sur les PV correspondent bien à des lieux où se trouvent des caméras de vidéosurveillance. Avec ces preuves, plusieurs jeunes ont décidé de faire un recours et d'envoyer un courrier à la préfecture.

Des élus d'opposition à la mairie ont également saisi la municipalité à ce sujet alors que le problème ne semble pas nouveau. "On avait déjà connu le problème avant le confinement avec des amendes par caméra pour stationnement, ou pour avoir traversé en dehors du passage piéton... Et certains destinataires des amendes n'étaient même pas là au moment des faits reprochés", affirme ainsi Constant Lékiby, élu d'opposition MoDem à Epinay-sous-Sénart. Capital 12 mai 2020

En Inde.

Inde: Modi annonce un plan de relance de 245 milliards d'euros - Reuters 13 mai 2020

Le Premier ministre indien Narendra Modi a annoncé mardi un plan de relance de l'économie du géant de l'Asie du Sud de 20.000 milliards de roupies (245 milliards d'euros) pour faire face aux conséquences de la crise engendrée par le coronavirus.

L'Inde a officiellement enregistré à ce jour plus de 70.000 cas de contamination au SARS-CoV-2. Les mesures de confinement à domicile ont été prolongées jusqu'au 17 mai, a annoncé Narendra Modi.

Dans une allocution à la nation, le Premier ministre a déclaré que le plan de relance représentait 10% du produit intérieur brut indien.

En mars dernier, son gouvernement avait annoncé le déblocage de 1.700 milliards de roupies de transferts d'argent, principalement pour les plus pauvres, mais beaucoup avaient critiqué des mesures beaucoup trop modestes face à l'ampleur des conséquences économiques de la crise sanitaire.

Dans son discours, Narendra Modi a promis que les modalités précises du plan de soutien, qui s'accompagnera de réformes du marché foncier et du marché du travail, seraient détaillées dans les prochains jours.

"Le plan (...) s'articulera autour de l'artisanat, des petites et moyennes entreprises, des travailleurs, des classes moyennes, des industries, entre autres", a-t-il dit. Reuters 13 mai 2020

LVOG - Avec l'isolement je ne sais pas trop ce qui se passe et je n'ai pas le temps de lire la presse en anglais. On y reviendra plus tard.